

Lisieux

Blocus à Lisieux. Les lycéens de Gambier contre la réforme de la fac

OUEST-FRANCE.FR | jeudi 22 février 2018

468 mots



L'entrée du lycée Marcel-Gambier était bloquée toute la journée de jeudi par des lycéens, pour protester contre la réforme de l'accès à l'université. - Crédit Ouest-France

Jeudi 22 février 2018, les lycéens de Marcel-Gambier, à Lisieux, ont organisé un blocus pour protester contre la réforme de l'accès à l'université. Une nouvelle mobilisation doit avoir lieu vendredi.

Pourquoi ? Comment ?

Comment s'est organisé le blocus, jeudi ?

Il y a eu deux réunions en amont : une la semaine dernière et une autre mardi 20 février. Cette dernière a rassemblé près de 100 élèves, indiquaient les organisateurs hier, précisant qu'ils ont pu s'entretenir au sein du lycée avec l'accord de la direction de l'établissement. Après un vote (avec seulement « 8 voix contre », selon Théo, en terminale, l'un des organisateurs), le blocus a pris place jeudi matin, dès 6 h. Toute la journée, des dizaines de lycéens étaient à l'entrée pour bloquer symboliquement l'accès à leurs homologues. « Il y avait 150 lycéens environ au plus fort de la mobilisation le matin », fait savoir le commissariat, « mais tout s'est déroulé sans dégradation » .

Pourquoi avoir organisé cette mobilisation ?

« Non à la sélection, oui à l'éducation », « Dégage Parcoursup avant qu'il ne dégage » ... les panneaux mis devant l'entrée de l'établissement résumant bien les protestations des lycéens, qui se font entendre aussi dans d'autres villes, notamment en Normandie, depuis plusieurs semaines. Dans le viseur des lycéens lexoviens : la réforme de l'accès à l'université, adoptée mi-février et favorisant la sélection, ainsi que le passage à la plateforme Parcoursup, pour l'orientation des élèves. « Ce n'est pas en faisant une sélection avant la fac qu'on permettra de

monter socialement » , estime Théo. « Je me sens visé par cette réforme. Je n'ai pas 17 de moyenne, je veux aller à la fac, mais je crains que mon dossier ne soit pas retenu, par exemple » , ajoute Agathe, en terminale aussi.

Quel impact sur le lycée ?

« On essaye de faire au mieux » , rapportait Virginie Huet, proviseure adjointe de l'établissement, précisant que les sorties scolaires prévues ce jour-là ont pu être maintenues, de même que certaines évaluations en sport. « Au niveau des cours, c'était quand même compliqué. Mais les professeurs ont pris en charge les quelques élèves qui ont pu rentrer. » Elle se réjouit aussi que l'activité du collège n'ait pas été impactée par ce mouvement lycéen.

Quoi de prévu pour vendredi ?

La mobilisation s'est terminée en milieu d'après-midi mais « les personnes présentes et celles qui se sont intéressées au mouvement dans la journée se sont dites prêtes à reconduire le blocus ce vendredi matin » , faisait savoir Théo, en fin de journée, jeudi. Les vacances scolaires devraient ensuite apaiser la situation...

Kevin VERGER.